

Fondation Charles Veillon

Rapport d'activités 2024



Sommaire	Les éditions Gallimard publient le discours de la 45 ^e lauréate du Prix Européen de l'Essai	3
	Dipesh Chakrabarty, lauréat 2024 du Prix Européen de l'Essai	7
	Table ronde en collaboration avec l'Unil au théâtre de Vidy	10
	Une célébration de l'essai au Livre sur les quais : les 100 ans de Labor et Fides	12
	Rencontre du lauréat au Livre sur les quais en discussion avec Dominique Bourg	14
	La rencontre à Payot Genève	15
	Les rendez-vous au Musée de la machine à écrire avec le soutien du Service bibliothèques & archives de la Ville de Lausanne	16
	Définition des critères de l'essai	17
	Séances tenues en 2024	18
	Membres du Conseil de la Fondation Charles Veillon et du Jury du Prix Européen de l'Essai	19

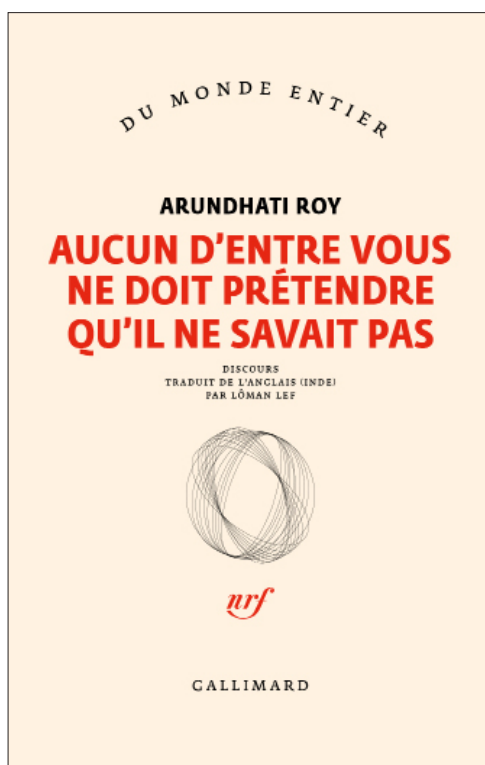
Les éditions Gallimard publient le discours de la 45^e lauréate du Prix Européen de l'Essai

L'éditeur Antoine Gallimard, qui s'était déplacé à Lausanne pour la remise du prix, a décidé de publier le discours d'Arundhati Roy au printemps 2024 dans la collection «Du monde entier». Donné le 12 septembre 2023 au Lausanne Palace devant une salle comble, ce discours très engagé avait déclenché une standing ovation.

À l'occasion de la remise du Prix Européen de l'Essai 2023, la romancière, essayiste et activiste indienne Arundhati Roy a bravé tous les dangers en prononçant un discours poignant sur l'état politique alarmant de son pays.

D'après elle, l'Inde n'est plus une démocratie depuis que Narendra Modi en est devenu le Premier ministre. Alors que les élections en Inde approchent et inquiètent considérablement les partisans de la paix, ce texte court et percutant se lit comme un cri du cœur bouleversant et riche en informations. Des mots essentiels qui nous ouvrent les yeux sur un pays en pleine dérive idéologique.

La presse a également largement relayé cette publication.





Arundhati Roy
Aucun d'entre vous ne doit prétendre qu'il ne savait pas

Gallimard – Du monde entier

ESSAI Lors de la cérémonie de remise du prix européen de l'Essai le 12 septembre 2023 pour l'ensemble de son œuvre, Arundhati Roy, romancière, essayiste et activiste indienne, a prononcé un discours poignant dénonçant la situation politique alarmante de l'Inde sous le gouvernement de Narendra Modi. Alors que les élections débutent en avril 2024, suscitant déjà de vives inquiétudes parmi les partisans de la paix, le message qu'elle a transmis ne peut être ignoré. Chargé de sincérité, il offre une perspective intime sur la réalité contemporaine de l'Inde. Traduit de l'anglais (Inde) par Laurent-Manuel Lefort.

Parution le 04/04/2024
Prix public : 20,00 €
EAN : 9782073061584

Résister face au nationalisme xénophobe de Narendra Modi

Écrire pour figer, et nous empêcher d'oublier. C'est le but de Arundhati Roy, avec *Aucun d'entre vous ne doit prétendre qu'il ne savait pas*. L'écrivaine indienne se devait de publier ce discours, prononcé en septembre 2023 pour le prix européen de l'essai de l'année.

Opposée au nationalisme xénophobe de Narendra Modi, l'autrice s'indigne de la réception du premier ministre indien par les dirigeants occidentaux. Pourtant, « *ils ne sont pas sans savoir* » le sang versé par les extrémistes hindous, leur répète-t-elle : les essais nucléaires de 1998 au Rajasthan menés par le premier gouvernement BJP le parti présidentiel nationaliste ; les pogroms antimusulmans de 2002 dans le Gujarat dirigés à l'époque par Modi ; ces inégalités de plus en plus creusées dans « *un pays très riche, dont la population est très pauvre* ».

Sans oublier de mettre des noms sur l'horreur : « *un ancien parlementaire, Ehsan Jafri, qui a été démembré et brûlé vif* », « *le viol collectif de Bilkis Bano, âgée de 19 ans, et le meurtre de quatorze membres de sa famille, dont sa fille de 3 ans* ». Voleurs et meurtriers seront graciés le jour de la fête de l'indépendance, le 15 août 2023, accueillis avec des colliers de fleurs et intégrés au BJP.

« *Il s'agit de véritable fascisme. Nous sommes devenus des nazis !* » tonne Arundhati Roy, elle-même ciblée par le pouvoir pour « *sédition* ». Elle précise aussi que ce « *nationalisme violent (est) soutenu par l'argent des grandes entreprises* » comme Adani, fervente supportrice de « *l'empereur des cœurs hindous* », comme Modi se surnommait lors de sa première campagne.

Après des remerciements aussi sincères qu'amers, l'autrice se livre : « *J'ai compris que si je n'écrivais pas ce en quoi je croyais, (...) je deviendrais ma pire ennemie. J'ai donc écrit pour sauver mon écriture.* » Sans jamais cesser de « *traquer le beau dans sa tanière* », ni « *s'habituer à la violence sans bornes ni aux flagrantes disparités du monde où nous vivons* ». Continuer, toujours, comme ces « *guerriers (...) qui partent au combat tous les matins, sachant par avance que l'échec les attend* ».

Aucun d'entre vous ne doit prétendre qu'il ne savait pas, de Arundhati Roy, **Gallimard**, 48 pages, 10 euros

L'Humanité, 1^{er} mai 2024

Biblioteca Magazine, n° 259, Mars 2024

DISCOURS Face au fascisme de Modi, le cri de résistance d'Arundhati Roy



Aucun d'entre vous ne doit prétendre qu'il ne savait pas, d'Arundhati Roy, Gallimard, 48 pages, 10 euros

Écrire pour figer, et nous empêcher d'oublier. C'est le but d'Arundhati Roy, avec *Aucun d'entre vous ne doit prétendre qu'il ne savait pas*. L'écrivaine indienne se devait de publier ce discours, prononcé en septembre 2023 pour le prix européen de l'essai de l'année. Opposée au nationalisme xénophobe de Narendra Modi, l'autrice s'indigne de la réception du premier ministre indien par les dirigeants occidentaux. Pourtant, « *ils ne sont pas sans savoir* » le sang versé par les extrémistes hindous, leur répète-t-elle : les essais

nucléaires de 1998 au Rajasthan menés par le premier gouvernement BJP – le parti présidentiel nationaliste ; les pogroms antimusulmans de 2002 dans le Gujarat dirigés à l'époque par Modi ; ces inégalités de plus en plus creusées dans « *un pays très riche, dont la population est très pauvre* ».

Sans oublier de mettre des noms sur l'horreur : « *un ancien parlementaire, Ehsan Jafri, qui a été démembré et brûlé vif* », « *le viol collectif de Bilkis Bano, âgée de 19 ans, et le meurtre de quatorze membres de sa famille, dont sa fille de 3 ans* ». Voleurs et meurtriers seront graciés le jour de la fête de l'indépendance, le 15 août 2023, accueillis avec des colliers de fleurs et intégrés au BJP. « *Il s'agit de véritable fascisme. Nous sommes devenus des nazis !* » tonne Arundhati Roy, elle-même ciblée par le

pouvoir pour « *sédition* ». Elle précise aussi que ce « *nationalisme violent (est) soutenu par l'argent des grandes entreprises* » comme Adani, fervente supportrice de « *l'empereur des cœurs hindous* », comme Modi se surnommait lors de sa première campagne.

Après des remerciements aussi sincères qu'amers, l'autrice se livre : « *J'ai compris que si je n'écrivais pas ce en quoi je croyais, (...) je deviendrais ma pire ennemie. J'ai donc écrit pour sauver mon écriture.* » Sans jamais cesser de « *traquer le beau dans sa tanière* », ni « *s'habituer à la violence sans bornes ni aux flagrantes disparités du monde où nous vivons* ». Continuer, toujours, comme ces « *guerriers (...) qui partent au combat tous les matins, sachant par avance que l'échec les attend* ».

AXEL NODINOT

L'Humanité, 2 mai 2024

LIVRES • RECENSIONS

Modi, trop peu d'ouvrages ont été consacrés à ce thuriféraire de la « nation hindoue » où le « majoritarisme » religieux prime sur le sécularisme voulu par Mohandas Karamchand Gandhi et Jawaharlal Nehru en 1947. Le discours d'Arundhati Roy, pour reprendre le titre d'un de ses ouvrages, est un cri contre l'idéologie de l'*hindutva* (hindouïté), contre le discours accusant les minorités religieuses, déclarées non asiatiques (chrétiens, juifs, musulmans), d'être la cause de l'humiliation vécue par les hindous sous les Empires moghol et britannique, et contre la violence politique dont Modi use depuis plusieurs décennies pour accéder au pouvoir, puis s'y maintenir. Son « nationalisme hindou violent, soutenu par l'argent des grandes entreprises », lui permet de se maintenir au pouvoir dans « un pays très riche dont la population est très pauvre », ce qui crée les conditions d'un « démantèlement de la démocratie en Inde » via le contrôle des médias et de tous les contre-pouvoirs, assénement-elle. La biographie de Landrin et de Delacroix est plus nuancée : elle revient en profondeur sur l'histoire personnelle de cet enfant de la très petite bourgeoisie, sa pensée qui mêle nationalisme virulent et culte hindouiste, ses manipulations historico-idéologiques, les pratiques de corruption qui enrichissent son parti, le BJP (Bharatiya Janata Party), que le reste du monde ne veut pas voir, fasciné par la croissance du pays. Il y a pourtant beaucoup à dire de ce populisme théologico-politique

que brandit ce chantre de la lutte contre la minorité musulmane, depuis qu'il a laissé perpétrer les massacres dans son fief du Gujarat, en 2002, jusqu'à l'inauguration, en 2020, d'un temple hindou sur les ruines de la grande mosquée de Babur, à Ayodhya, dans l'Uttar Pradesh. Modi a contre lui nombre d'États du Sud, plus modérés, plus mélangés, plus dépendants des investissements internationaux, et une partie des intellectuels et des médias, contre lesquels il a lancé une vraie guerre de l'information. Très différents dans le style et les objectifs, ces deux livres aboutissent au même constat : nous semblons aveugles face à la montée en puissance d'un « nouvel empereur » radicalisé.

■ Hugo Billard

MONDE

**Sophie Landrin
et Guillaume Delacroix**

**Dans la tête
de Narendra Modi**

Solin – Actes Sud, 2024,
272 pages, 21 €.

Arundhati Roy

**Aucun d'entre
vous ne doit
prétendre
qu'il ne savait pas**

Traduction de l'anglais (Inde) par
Lôman Lef. Gallimard, « Du monde
entier », 2024, 48 pages, 10 €.

« Nous pouvons dire que nous, les humains, vivons désormais simultanément dans deux sortes de “temps présent” : dans notre conscience de nous-mêmes, le “présent” de l’histoire humaine s’est entremêlé au “présent” long des échelles de temps géologique et biologique – ce qui ne s’était encore jamais produit dans l’histoire de l’humanité. [...] De notre vivant, nous avons pris conscience que la toile de fond n’est plus une simple toile de fond. Nous en faisons partie, agissant comme une force géologique et contribuant à une perte de la biodiversité qui peut, en l’espace de quelques centaines d’années, déboucher sur la sixième grande extinction. »

Dipesh Chakrabarty



Dipesh Chakrabarty, lauréat 2024 du Prix Européen de l'Essai

En 2024, Dipesh Chakrabarty reçoit le Prix Européen de l'Essai à l'occasion de la traduction française de son ouvrage *Après le changement climatique, penser l'histoire*, paru chez Gallimard en 2023. Il a été traduit de l'anglais par Aude de Saint-Loup et Pierre-Emmanuel Dauzat.

Ouverte au public sur inscription, la 46^e cérémonie de remise du Prix Européen de l'Essai s'est tenue le mercredi 28 août 2024 au Lausanne Palace dans une salle comble. Cyril Veillon, président de la fondation, a ouvert la cérémonie en anglais et en français avant de laisser la parole à Christelle Furlon-Kouayep, l'éditrice de Gallimard qui a fait le voyage pour cette occasion. Cette dernière était enchantée de la qualité des rencontres en lien avec la remise du prix et a relayé les photographies sur les réseaux sociaux de la maison d'édition.

Les motivations du jury ont été transmises avec clarté et engagement par Jacques Zwahlen. Le jury du Prix Européen de l'Essai a rendu hommage à cet essai en soulignant qu'il permettait une meilleure compréhension de notre ère et de notre responsabilité dans ce monde en pleine mutation climatique. Sa lecture a eu un effet transformateur en offrant une nouvelle perception du temps, et dès lors de l'histoire. Le jury a particulièrement apprécié l'approche globale de ce travail et entendait souligner la « politisation de la terre » décrite par Dipesh Chakrabarty.

La laudatio pleine d'humour et d'enthousiasme a été donnée par Patrice Maniglier, auteur et philosophe à l'Université Paris Nanterre. Puis le lauréat a pris la parole dans un style élégant pour partager ses questionnements autour de la notion même d'essai.

Toutes les interventions en anglais ont été traduites en amont en français par Laurent-Manuel Lefort. Les discours étaient à disposition pour le public et sont en accès libre sur le site internet.

L'entièreté de la cérémonie de remise du prix est accessible sur notre site internet : <https://fondation-veillon.ch/dipesh-chakrabarty-prix-europeen-essai-2024/>

Pour clore la cérémonie, le public a été invité à un cocktail dînatoire dans la rotonde du Lausanne Palace. Puis un repas plus intimiste a réuni le lauréat et les membres du jury.



Cyril Veillon



Christelle Fourlon-Kouayep



Patrice Maniglier



Jacques Zwahlen



Jacques Zwahlen, Rochona Majumdar, Christelle Fourlon-Kouayep, Patrice Maniglier, Joëlle Kuntz, Dipesh Chakrabarty, Michael Wirth, Francesco Panese, Élise David, Cyril Veillon

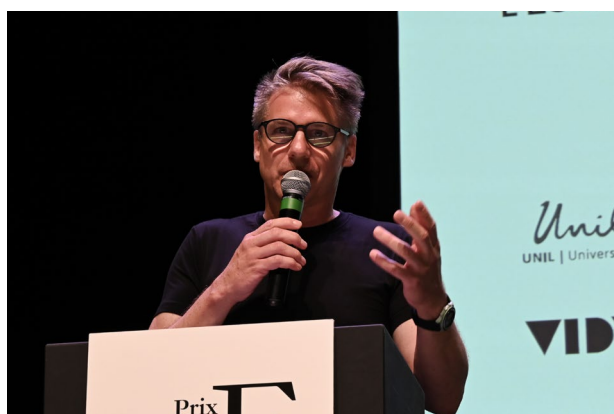




Vincent Baudriller



Dipesh Chakrabarty



Cyril Veillon



Table ronde en collaboration avec l'Unil au théâtre de Vidy

Vincent Baudriller, directeur du théâtre, a introduit la table ronde qui s'est déroulée le samedi 31 août 2024, de 17h30 à 19h. Cette allocution a été suivie d'un rapide mot du Président de la Fondation et du Prix Européen de l'Essai, Cyril Veillon, qui a ensuite laissé la parole à Francesco Panese, modérateur de cette rencontre, membre du Jury du Prix Européen de l'Essai, et professeur à l'institut des sciences sociales de l'Université de Lausanne.

Outre Dipesh Chakrabarty, sont intervenu-e-s :

Valérie Boisvert, Institut de géographie et durabilité, Université de Lausanne

Rahel Kunz, Institut d'études politiques, Université de Lausanne

Ola Söderström, Institut de géographie, Université de Neuchâtel

Pour la première fois, nous avons expérimenté une traduction consécutive anglais-français réalisée par Laurent-Manuel Lefort grâce aux casques prêtés par l'UNIL. Le public a énormément apprécié cette aide, car le sujet était parfois complexe pour un public non anglophone.



Ola Söderström, Valérie Boisvert, Rochona Majumdar, Dipesh Chakrabarty, Rahel Kunz, Francesco Panese



Marion Muller-Colard, Élise David et Frédéric Worms



Marion Muller-Colard



Marion Muller-Colard, Élise David et Frédéric Worms



Une célébration de l'essai au Livre sur les quais : les 100 ans de Labor et Fides

Pour célébrer les 100 ans des éditions Labor et Fides, le cercle de lecture du Prix Européen de l'Essai a été dédié à la dernière-née des collections de cette maison, « Qu'est-ce que ça change ? », lors du festival Le Livre sur les quais.

Cette collection met en avant des essais qui répondent à la vision et aux statuts de la Fondation. En effet, sa vocation est de s'engager à dérouler une pensée claire, accessible et concrète, afin d'entraîner un changement.

Les invités à ce cercle de lecture étaient la directrice de la maison d'édition et essayiste Marion Muller-Colard et le philosophe Frédéric Worms, directeur de l'École normale supérieure de Paris, dont l'essai *La vie, qu'est-ce que ça change ?* venait de paraître dans cette collection. La discussion a été modérée par Élise David, directrice exécutive du Prix Européen de l'Essai.

Ce cercle de lecture exceptionnel s'est déroulé le samedi 31 août de 10h30 à 12h sous les arbres du Parc de l'Indépendance, accompagné d'un café-croissant.

La manifestation littéraire du Livre sur les quais s'est tenue le premier week-end de septembre 2024. Elle a accueilli plus de 40 000 personnes.



Rencontre du lauréat au Livre sur les quais en discussion avec Dominique Bourg

Le lauréat du Prix Européen de l'Essai 2024, Dipesh Chakrabarty, a discuté des forces de vie sur la terre avec le philosophe Dominique Bourg, auteur de *Dévastation. La question du mal aujourd'hui*. Cette rencontre avait pour but de tenter de mieux comprendre les enjeux de l'écologie et des changements fondamentaux qui nous attendent pour la poursuite de l'aventure humaine. Elle avait l'avantage de faire émerger la pluralité des types de connaissances à disposition et de montrer l'urgence de les mutualiser.

Elle a eu lieu dans le cadre de notre partenariat avec Le Livre sur les quais le dimanche 1^{er} septembre 2024 au casino de Morges.

La conversation a été modérée par Pamela Ohene-Nyako, historienne et fondatrice d'Afrolitt. Elle s'est déroulée simultanément en anglais et en français avec le soutien de Laurent-Manuel Lefort.



Laurent-Manuel Lefort, Dipesh Chakrabarty, Dominique Bourg, Pamela Ohene-Nyako



La rencontre à Payot Genève

La rencontre en librairie de notre lauréat Dipesh Chakrabarty avec ses lecteurs et lectrices a eu lieu le jeudi 29 août 2024, de 17h30 à 19h, à Payot Rive gauche. Une entrevue en anglais a été réalisée en amont de la séance de dédicace par Pamela Ohene-Nyako, fondatrice d'Afrolitt, suivie d'un échange avec le public.



Dipesh Chakrabarty, Pamela Ohene-Nyako

Les rendez-vous au Musée de la machine à écrire avec le soutien du Service bibliothèques & archives de la Ville de Lausanne

Pour encourager la découverte de l'essai et faire la promotion de sa lecture, nous proposons des rencontres régulières avec des lectrices et des lecteurs autour d'une lecture commune accompagnées d'un temps de partage autour des essais que chaque personne a envie de conseiller.

En 2024, cinq rencontres ont eu lieu au Musée de la machine à écrire à Lausanne, pour parler des lectures suivantes :

- 31 janvier : *Désobéir* de Frédéric Gros, Flammarion, 2019
- 20 mars : *L'opposé de la blancheur. Réflexions sur le problème blanc* de Léonora Miano, Seuil, 2023
- 29 mai : *Le gaslighting ou l'art de faire taire les femmes* de Hélène Frapat, Éditions de l'Observatoire, 2023
- 30 octobre : *De la vraie vie* de François Jullien, Éditions de l'Observatoire, 2020
- 11 décembre : *Éloge des fins heureuses* de Coline Piéré, Éditions la Daronne.

Ces clubs suscitent un vif intérêt et sont toujours complets.

Vous pouvez retrouver toutes les lectures évoquées sur le site internet de notre fondation : <https://fondation-veillon.ch/club-des-amateur-e-s-de-lessai/>



Définition des critères de l'essai

Définition de ce qu'est un essai, formulée par le Jury en 2023.

Français

Pour le Prix Européen de l'Essai, le Jury reconnaît une œuvre littéraire qui transmet une expérience de pensée dans sa dimension à la fois subjective, innovante, antidogmatique et savante. Il reconnaît en même temps la qualité d'écriture, puisque l'essai dans sa plus belle tradition est une « prose pensée ».

Chaque essai a ses sources d'inspiration, ses origines littéraires ou intellectuelles : son auteur, son autrice les partage pour que l'aventure individuelle qui lui a donné naissance devienne accessible et s'inscrive dans une dimension plus vaste.

Dans la filiation de Montaigne, l'essai est un ébranlement. Il s'affranchit des idées reçues et assume l'ambiguïté de la réflexion.

Le Prix est européen parce qu'il ne revendique pas d'attachement national. Il est européen parce qu'il participe de l'héritage européen où coexistent une pluralité de langues, de cultures et de pensées. Dans une Europe qui est le continent de la traduction, l'essai tel que nous l'apprécions embrasse l'universalité et l'identité, les idéaux discordants de notre histoire commune.

Anglais

For the Prix Européen de l'Essai, the jury rewards a literary work that expresses a thought experience in its subjective, innovative, antidogmatic and scholarly dimensions. The selection process places great importance on the quality of the writing, recognising the essay as the most accomplished form of "reflective prose".

Each essay has its sources of inspiration, its literary or intellectual origins; its author shares these so that the individual adventure that gave rise to it becomes accessible and part of a wider dimension. In the spirit of Montaigne, the essay is a shake-up that frees itself from preconceived ideas to embrace the ambiguity of reflection.

The Prize is European because it claims no national ties. It is European because it is part of the European heritage, where a plurality of languages, cultures and ways of thinking coexist. In Europe, the continent of translation, the essay as we appreciate it embodies universality and identity, the discordant ideals of our common history.

Allemand

Für den Prix Européen de l'Essai zeichnet die Jury ein literarisches Werk aus, das ein Gedankenexperiment in seiner zugleich subjektiven, innovativen, antidogmatischen und gelehrten Dimension vermittelt.

Gleichzeitig erkennt sie die Qualität des Schreibens an, da der Essay in seiner schönsten Tradition eine »gedachte Prosa« ist.

Jeder Essay hat seine Inspirationsquellen, seine literarischen oder intellektuellen Ursprünge: Sein Autor, seine Autorin teilt diese mit, damit das individuelle Abenteuer, aus dem er entstanden ist, zugänglich wird und sich in eine größere Dimension einfügt.

In der Tradition Montaignes stehend, ist der Essay eine Erschütterung. Er befreit sich von überkommenen Vorstellungen und nimmt die Mehrdeutigkeit der Reflexion an.

Der Preis ist europäisch, weil er sich nicht auf eine nationale Bindung beruft. Er ist europäisch, weil er Teil des europäischen Erbes ist, in dem eine Vielzahl von Sprachen, Kulturen und Denkweisen koexistiert. In einem Europa, das der Kontinent der Übersetzung ist, umfasst der Essay, wie wir ihn schätzen, Universalität und Identität, die diskordanten Ideale unserer gemeinsamen Geschichte.

Séances tenues en 2024

Le jury s'est réuni en présence au Cercle littéraire à Lausanne les 9 mars et 2 novembre.

Les séances du jury du 17 janvier, du 10 juin, du 6 septembre et du 6 décembre se sont tenues par zoom.

Le conseil s'est réuni par zoom les 22 janvier, 9 février, 21 mars et 1^{er} juillet, ainsi que le 18 avril en présence à Lausanne dans les locaux de Berger von Berchem & Cie.

Membres du Conseil de la Fondation Charles Veillon et du Jury du Prix Européen de l'Essai

Conseil de fondation (les membres du Conseil font partie du Jury):

Lucie Kaennel, théologienne et spécialiste en études juives, traductrice

Josephine Macintosh, juriste

Francesco Panese, vice-président de la Fondation, professeur d'études sociales des sciences
et de la médecine à l'Université de Lausanne

Cyril Veillon, président de la Fondation

Magali Veillon, éditrice

Jacques Zwahlen, juriste

Jury du Prix Européen de l'Essai:

Joëlle Kuntz, écrivaine et journaliste

Antonio Loprieno, égyptologue et linguiste, président des Académies suisses des sciences

Gesa Schneider, directrice du Literaturhaus à Zurich

Michael Wirth, conseiller culturel, professeur d'histoire et d'allemand

Caroline Abu Sa'Da, directrice générale de SOS Méditerranée Suisse, et Lukas Bärffuss, écrivain,
essayiste, dramaturge, ont quitté le Jury dans le courant de l'année.

Contact

Directrice exécutive

Élise David

elise.david@fondation-veillon.ch

+41 78 894 04 07

Fondation Charles Veillon

Avenue de l'Église-Anglaise 18

1006 Lausanne

Président

Cyril Veillon

cyril.veillon@fondation-veillon.ch

+41 79 535 00 53

www.prixeuropendelessai.org

Photographies : Solene Hoffmann et Sylvain Chabloz (photos de la cérémonie)

Rapport établi en mai 2025

